

Le *cours* considère-t-il que le karma est au-delà de sa portée ?

Question :

J'ai une amie qui est actuellement « libérée » de son karma et qui, selon moi, obtient d'excellents résultats dans sa capacité de guérir les autres. Pourriez-vous commenter quel serait le message de Jésus là-dessus ? *Un Cours en Miracles* considère-t-il le karma hors de sa portée ?

Réponse :

Votre question soulève deux volets : 1) quel est le point de vue du *cours* sur le karma et 2) que penser du pouvoir de guérir de votre amie ? Vous avez raison de dire que le *cours* n'en considère pas la portée. Essayons de découvrir pourquoi il en est ainsi. Peut-être que la description la plus convaincante de la position de Jésus sur la guérison se trouve dans le passage suivant : « *Celui que tu attaques, tu ne **peux** pas vouloir le guérir. Et celui que tu voudrais voir guéri doit être celui que tu choisis pour être protégé contre l'attaque. Et cette décision, n'est-ce pas le choix entre le voir, soit à travers les yeux du corps et le laisser t'être révélé par la vision ? Comment cette décision mène à ses effets, cela n'est pas ton problème. Mais ce que tu veux voir doit être ton choix. Ce cours porte sur la cause et non sur l'effet.* » (T.21.VII.7 :3,4,5,6,7,8).

Nous examinerons d'abord la dernière phrase de ce passage : « *Ce cours porte sur la cause et non sur l'effet.* » Par cause, Jésus signifie l'esprit – et plus spécifiquement la partie de notre esprit qui a le pouvoir de décider et de choisir d'écouter l'ego ou le Saint-Esprit. Lorsque nous écoutons l'ego (qui nous affirme que nous avons volé à Dieu notre existence), notre esprit est rempli de culpabilité et de peur, ce qui nous oblige à projeter la colère et l'attaque (*cause*). Cette dynamique nous a contraints à tomber endormis et à rêver d'un monde de corps séparés (*effet*). Par conséquent, nous avons répondu malheureusement à la ruse de l'ego (supprimer la culpabilité de notre esprit en ayant un corps sur lequel la projeter). Par le terme *effet*, Jésus veut dire le *monde* : rien d'autre que le cauchemar que nous faisons, parce que nous choisissons continuellement de rêver en accord avec l'ego plutôt que de nous éveiller avec le Saint-Esprit. Pour Jésus, la maladie physique est donc simplement un élément de plus dans notre rêve, un élément qui reflète la culpabilité dans notre esprit. Et puisque la maladie n'est qu'un effet ce qui se passe dans l'esprit, Jésus ne se soucie pas de guérison physique. Où il veut nous aider, c'est de pouvoir faire le *shift* nécessaire dans notre esprit.

Ce changement vise à « ôter la culpabilité qui rend la maladie possible » (**Leçon PI. 140.4 :5**) et c'est ce que Jésus désigne dans le passage cité plus haut lorsqu'il parle du choix de voir un autre « à travers les yeux du corps » (les yeux coupables de l'ego) ou le laisser vous être « révélé par la vision » (l'amour du Saint-Esprit). Quand nous choisissons de voir l'autre avec les yeux du corps, il y a toujours un motif sous-jacent d'attaque. Lorsque nous choisissons de le voir avec le Saint-Esprit, nous voyons l'innocence partagée avec notre frère qui reste cachée dans nos esprits, au-delà de nos identités physiques apparemment séparées. Cela entraîne automatiquement l'extension de l'amour, mettant notre frère à l'abri du rejet (attaque), plutôt que de renforcer sa perception coupable de lui-même.

Jésus nous dit que la manière dont cette décision entraîne ses effets ne relève pas de nous et que nous n'avons pas à nous en soucier, mais que faire ce choix l'est. Autrement dit, nous n'avons pas à nous soucier de comment notre état d'esprit se reflétera dans le rêve, nous avons seulement à nous soucier de changer notre propre enseignant intérieur afin de pouvoir faire l'expérience de l'amour du Saint-Esprit, indépendamment de ce qui semble se produire dans le monde physique. Lorsque nous y parvenons, nous pouvons être en compagnie de ceux dont les corps semblent malades, et savoir que leur maladie physique n'a aucun effet sur la réalité de qui ils sont. Il peut arriver parfois que savoir qu'ils ne sont pas coupables permette à ces gens de se libérer de la peur qui a créé leur besoin de symptômes physiques. Il arrivera certainement aussi qu'ils ne seront pas touchés par notre amour, que leur peur et leur maladie sembleront demeurer intactes. Nous n'avons pas à nous préoccuper de cela. Notre seul souci est notre propre esprit, et il concerne le système de pensée que nous choisissons. Pour plus d'informations à ce sujet, voir le chapitre III du supplément du *cours* : *Le Chant de la prière*.

L'emphase qui est mis sur l'état actuel de notre esprit explique pourquoi le *cours* ne traite pas de karma. De la perspective de Jésus, ce que nous avons fait, que ce soit dans plusieurs vies auparavant ou il y a cinq minutes, c'est la même chose, et fait partie d'un rêve dont nous avons besoin de nous éveiller. Ce qui compte, ce n'est pas notre passé mais l'enseignant intérieur que nous choisissons dans l'instant présent, *ici et maintenant*. Toutefois, cela ne veut pas dire que traiter parfois les problèmes liés à des vies antérieures ne peut pas s'avérer utile pour certaines personnes. Et si votre amie a trouvé un processus qui lui facilite de lâcher prise de sa culpabilité, c'est très utile.

Or selon le *cours*, la cause ne serait pas liée à son karma « libéré » mais plutôt à cause de sa recherche d'un symbole qui lui permette finalement d'accepter le pardon et de laver toute culpabilité imaginaire pour des péchés imaginaires dans un passé imaginaire.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 988